



RUE "ARSÈNE CORBEAU"

UN PEU D'HISTOIRE

Depuis des millénaires, différentes tribus celtiques se sont établies tout le long des rives du lac de Grand Lieu, vivant de la chasse et de la pêche. Les Romains apprécèrent la richesse de la région et bâtirent de riches villas gallo-romaines. La région fut christianisée aux VI^e-VII^e siècles ; au IX^e, les invasions normandes furent l'occasion de destructions et massacres.

A la fin du XI^e siècle, le Pape Urbain II prêcha la 1^{re} croisade. Au retour, la Duchesse de Bretagne, Ermengarde, décida de fonder une abbaye et prit le voile. C'est ainsi que 6 moines cisterciens de Clairvaux s'installèrent en 1135 dans l'île de Buzay. L'abbaye N.D. de Buzay était née. Le fils héritier de la Duchesse, Conan III, laissa les moines dans le dénuement le plus complet. Après avoir subi les remontrances de St Bernard, créateur de l'ordre, il accorda aux moines des avantages importants : la pêche exclusive dans le lac de Gd Lieu et la possibilité de transactions avec les riverains. Par la suite, les nombreux seigneurs locaux s'emparèrent petit à petit des "eaux du lac" mais le droit de pêche resta propriété des moines.

A la Révolution, beaucoup de nobles émigrèrent ; le lac devint bien national ainsi que l'abbaye.

Les Guerres de Vendée terminées, les émigrés récupérèrent leurs biens. La partie du lac jouxtant Passay retourna dans le giron du marquis de Juigné.

LES PÊCHEURS DU LAC

Au XIX^e, la flotte comptait 180 bateaux, dont 90 à Passay. M. de Juigné avait cédé la gérance du lac à un fermier général moyennant redevance. Ce dernier abusait de son pouvoir prélevant de plus en plus de droits. En 1895, on peut lire dans "Géographie de la Loire inférieure" : "La pêche occupe environ 110 pêcheurs habitant Passay pour la plupart. Le métier est de plus en plus précaire et on peut bien le mettre au dernier degré de l'échelle des travailleurs qui n'ont même pas le bénéfice de l'inscription maritime". Les pêcheurs sont tenus de vendre tout leur poisson moyennant des conditions et des prix déterminés.

Au début du XX^e, l'exaspération était à son comble et les pêcheurs révoltés entamèrent une longue grève sous la direction de l'un d'entre eux, Arsène Corbeau.

Qui était Arsène Corbeau ? C'était le fils de Pierre Corbeau, marchand de poissons, dont un aïeul fut membre, en 1790, de la première municipalité républicaine de La Chevrolière, et de Reine Albert, veuve Douaud, dont le premier mari se noya dans le lac

et la laissa, à 22 ans, avec 4 enfants. Par la suite, elle tint un débit de boissons à Passay.

Membre de la Franc-Maçonnerie, il avait un certain nombre de "Frères" à Nantes dont M. Blanchart, secrétaire de la Bourse du travail et M. Schwob, directeur du journal nantais, "Le Petit Phare". Ces derniers le soutinrent et l'aidèrent, notamment, dans son action de création, en 1907, d'un Syndicat transformé en Coopérative quelques mois plus tard et à qui M. de Juigné cédera le fermage du lac. Désormais les pêcheurs peuvent vendre leurs poissons librement et jouir pleinement de leur concession.

La Coopérative, composée uniquement de pêcheurs, est administrée par un Conseil de 12 membres choisis par leurs pairs lors d'assemblées générales. Arsène Corbeau en fut le premier secrétaire.

Le 10 février 1912, par mauvais temps, au terme d'une journée de pêche, A. Corbeau et un compagnon disparaissaient dans les eaux du lac. Son corps ne fut retrouvé que le 29 février au matin. Il était dans sa 32^e année. Les pêcheurs reconnaissants lui firent édifier un tombeau dans le cimetière de La Chevrolière.



Origine des nom des rues de La Chevrolière

Après la rue Alfred Lemaître, le Conseil des Sages s'est attelé à rappeler l'histoire d'Arsène Corbeau (la rue Arsène Corbeau est située à Passay).

LE CONSEIL DES SAGES AU TRAVAIL :

A travers la mise en place du Conseil des Sages, la Municipalité a souhaité se tourner vers l'avenir sans oublier son passé. Ainsi le Conseil des Sages depuis plus d'un an collecte les événements du passé permettant ainsi aux générations futures de mieux connaître l'histoire de La Chevrolière. La citoyenneté ne se décrète pas, elle se construit.

Au sein du Conseil des Sages, des groupes de travail se sont constitués avec des thèmes spécifiques : recherche historique et paroissiale, origine des noms de rue, photographies anciennes, agriculture... Vous avez des noms de rues anciens que vous souhaitez faire connaître, vous avez des histoires, des anecdotes à raconter, alors contacter la mairie qui vous mettra en relation avec le Conseil des Sages.